

Gérard DELACOUR

Rédiger en Licence/Mastère

Comment démarrer la rédaction d'un mémoire

La question

Les étudiants et les chercheurs connaissent tous des difficultés à rédiger. Il ne s'agit pas seulement d'écrire ce que l'on conçoit à partir de ses savoirs c'est-à-dire d'aligner des idées, des références, des analyses, mais il faut surtout ordonner le tout pour lui donner la forme qui permettra au lecteur d'y trouver du sens.

Pas à pas

Je ne vous apprendrai pas à avoir des idées, mais à ordonner les diverses pensées qui vous viennent en réponse aux questions qui vous sont posées, notamment lors des exercices d'écriture qui vous sont demandés, sous des formes plus ou moins élaborées, en Licence et en Maîtrise.

La seule vraie différence entre Licence et Maîtrise est le niveau d'exigence dans le détail et la précision de cette mise en forme: écrire 3 pages, 15, 60 ou 140, c'est la même démarche, avec pour seule différence d'avoir à être de plus en plus précis. Plus on vous demande d'exprimer VOTRE pensée, plus vous devez gagner en précision, c'est-à-dire en exigence de clarté par rapport à vous-même. Ensuite, écrire votre thèse est le simple résultat de cet entraînement à être de plus en plus précis et de plus en plus exigeant dans le détail de ce qui vous intéresse.

Voici une approche générale pour vous "mettre en écriture", le B,A, BA en quelques étapes d'autant plus simples qu'elles comportent chacune peu de travail:

Etape 1 - réflexion

La première question à laquelle vous devez répondre pour vous-même est:

Qu'ais-je personnellement *envie* de dire, de démontrer, de prouver, d'expérimenter, etc., c'est-à-dire "**J'écris pour expliquer quoi, par écrit, à mon lecteur**", en réponse au travail qui m'est demandé?

Ecrivez sur un morceau de papier les deux ou trois mots (maximum) qui expriment et représentent le mieux ce que vous avez envie d'en dire.

Ces deux ou trois idées représentent la réaction de votre pensée à l'exercice demandé qui est un questionnement. Ce que vous allez écrire est votre réponse à cette problématique.

Cela peut paraître à la fois peu de chose ET difficile à faire, mais il faut vous y contraindre. Soyez précis. Choisissez ce qui vous paraît au cœur de votre approche: quels sont les mots qui en rendent compte, sans faire de phrases.

A ce stade, ne vous demandez pas ce qu'il "faut" dire ni ce que l'on vous "demande" de dire, mais dites-vous   vous-même, pour vous-même, le plus clairement possible, *ce qui est au cœur de VOTRE pensée*¹: Écrivez **avec un crayon à papier, pour pouvoir gommer facilement**, ces deux ou trois expressions/mots/questions qui exprime le cœur de votre pensée.

Ne passez pas à la suite tant que vous ne l'avez pas fait.

Si vous avez trop de matière, vous devez choisir: dans cet exercice on ne vous demande pas d'être Diderot l'encyclopédiste, mais d'être capable d'aller chercher *le petit diamant caché dans la grande mine* des savoirs et des connaissances: cette lumière très précise, celle qui vous intéresse parce qu'elle vous semble éclairer *quelque chose de spécifique* et qui mérite, selon vous, d'être mis en avant par écrit.

Dans votre pensée, cette chose spécifique est entourée de multiples autres idées, de savoirs extérieurs, de références peut-être, ou de questions auxquelles vous ne savez pas répondre. Peu importe. A ce stade, ne vous en occupez PAS. Il sera temps plus tard d'y aller voir et d'utiliser et/ou de compléter ce qui vous manque.

Etape 2 - interrogation

La deuxième question à vous poser est: **“Comment puis-je relier ces idées entre elles; pourquoi et comment je passe de l'une à l'autre?”**

¹ Au cours de vos études, le passage du secondaire au « supérieur » se fait lorsque l'étudiant s'autorise à penser par lui-même: il devient *auteur*. Il se donne *licence*. Puis la *maîtrise*, que personne n'atteint jamais vraiment, est l'espoir de *dominer la position de Sujet à la 1 re personne du verbe*, le « Je » qui (se) construit et qui produit. Ce passage d'état, que j'ai décrit comme "*appropriation du Savoir en Connaissance pour et par le Sujet singulier*" (Delacour, 2010), est constitutif de la capacité du Sujet social à être reconnu compétent.

Ainsi, ce n'est plus l'idée qui vous intéresse mais *la liaison de l'une à l'autre*. Cela ressemble aux enchaînements de séquence d'un scénario de film qui doivent offrir *la continuité du sens*. Tout est permis, du moment que vous avez une idée claire du *fil conducteur*. Il faut éviter les ruptures: pas de "trou" inexpliqué dans la continuité de l'histoire!

Si vous avez trois idées maîtresses, vous aurez donc deux transitions: entre la 1ère et la 2ème, puis entre la 2ème et la 3ème.

Rédigez en une phrase, pour chaque transition, les raisons pour lesquelles vous faites passer le lecteur d'une idée à l'autre.

D'autre part, il est vraisemblable qu'il vous viendra deux questions : d'où vient-on AVANT la 1ère de mes idées? Où peut-t-on aller APRES la 3ème? Si vous avez déjà un embryon de réponse, écrivez-le.

Etape 3 – feuilles à remplir, au crayon + gomme

A ce point de votre réflexion sur le travail de rédaction, vous avez physiquement devant vous:

- Une feuille remplie avec les réponses aux étapes 1 et 2 que nous venons de voir, c'est-à-dire : idée A, idée B, idée C, transition A-B, transition B-C, et peut-être aussi pré-transition avant A, post-transition après C.
- Vous prenez 7 feuilles A4 vides.

Recopiez, en les plaçant en titre en haut de chaque page vierge, les idées et les transitions, à raison d'une par feuille vide, soit 7 feuilles numérotées 1 à 7:

- feuille 1 : pré-transition avant A (peut rester momentanément vide),
- feuille 2 : idée A,
- feuille 3 : transition A-B,
- feuille 4 : idée B,
- feuille 5 : transition B-C,
- feuille 6 : idée C,
- feuille 7 : post-transition après C (peut rester momentanément vide).

Etape 4 – toujours à la main, papier, crayon, gomme

Dans l'ordre qui vous convient le mieux, commencez à étayer vos contenus, citations, bibliographie, etc., pour chaque idée et/ou transition. Ne vous forcez pas

à remplir d'abord la feuille 1 ou 2. Imaginez le *film* de cette histoire de vos idées, est-ce clair? Que manque-t-il? Que pouvez-vous préciser?

Certains contenus vous sont-ils plus familiers, vous semblent-ils plus simples que d'autres? Peut-être cela orientera-t-il le réordonnement de votre travail.

Si vous constatez, par exemple, que le contenu de la feuille 6 (idée C) est en fait indispensable en position 2, avant les idées A et B car elle les éclaire et non l'inverse, et qu'elle doit être présentée chronologiquement avant repositionnez-la.

Vous allez ainsi obtenir une ébauche de plan détaillé, sous forme d'un paquet de 7 feuilles documentées. Si l'ordre des feuilles a changé, le fait de ne pas avoir écrit sur un bloc vous aura permis de replacer les feuilles à leur bonne place.

Etape 5 – ordonnancement des feuilles volantes

Vous pouvez maintenant vous faire le film de votre rédaction, sans interruption, en relisant en continu les 7 feuilles, dans l'ordre décidé par vous : vous prenez conscience de la consistance de votre réflexion et de ses manques, notamment au niveau des transitions.

Réajustez, supprimez, complétez, rédigez les bribes de développement qui vous viennent, sur chaque feuille concernée. C'est un brouillon, vous écrivez, vous gomez, vous précisez, vous choisissez.

Etape 6 – on commence à taper (pas avant!) dans la feuille de style

Lorsque le tout vous semble clair et représente *un flot continu digeste*, vous pouvez commencer à rédiger. Pour cela, le plus simple est d'utiliser directement une **feuille de style**. Il en existe d'excellentes, toutes prêtes, sur Internet. Peut-être vos enseignants vous en ont-ils indiqué, ou vous devez en utiliser un modèle qui vous est fourni? Sinon, n'hésitez pas à utiliser les modèles sous Times New Roman 12².

N'oubliez pas de donner un numéro de version à votre travail. Par exemple: Mémoire_v1.doc, ou bien Mémoire_141204-2.doc (année 14, mois

² Ce que j'ai trouvé parmi les sites les plus pertinents sur l'utilisation des feuilles de style : <http://cours-iep.univ-lyon2.fr/course/view.php?id=102> , où l'on trouve, entre autres, la feuille de style : <http://cours-iep.univ-lyon2.fr/mod/resource/view.php?id=1609> , mais il en existe bien d'autres.

12, jour 04, 2e enregistrement de la journée). SAUVEGARDEZ régulièrement votre travail en “enregistrer sous” avec un nouveau numéro de version ou de date. Il n’y a rien de pire qu’un fichier Word corrompu qui ne s’ouvre plus ou mal! Trop de copier-coller provoque des bugs dans Word et autres logiciels de TT depuis des années! Ne ruinez pas vos efforts. De même, faites au moins UNE copie de sauvegarde sur un autre support que votre ordinateur, et emportez cette copie avec vous partout.

Pour écrire, il n'y a pas d'ordre. Commencez par écrire ce qui vous semble le plus facile. Si un complément d'idée vous vient, n'hésitez pas, laissez ce que vous êtes en train de faire et allez noter sur la bonne feuille le développement qui vous vient.

Cette construction "physique" et affichable de votre travail doit vous aider et vous permettre de résoudre la plupart des difficultés habituellement rencontrées lorsqu'on veut rédiger en continu sur un bloc alors que notre pensée n'est en général pas linéaire! Notre pensée n'est pas chronologique. Nous procédons par association d'idées, et il faut ne pas hésiter à passer de l'une à l'autre, sans chercher à écrire dans un ordre cohérent. Ce qui l'est, c'est le fil que représente votre construction en feuilles successives. En effet, la disposition simple que je vous propose, à savoir des feuilles volantes, permet une souplesse de recomposition et d'ordonnancement que ne permet pas l'écriture chronologique sur un bloc, avec ses inévitables ratures et ajouts.

Etape 7 – une première version imprimée, à vos ciseaux!

Vous continuez à utiliser la feuille de style pour recopier ce que vous avez écrit au crayon sur vos 7 feuilles.

Vous rédigez les détails, chaque partie étant construite comme le tout : les idées se succèdent avec des transitions. Vous y ajoutez vos étayages, citations, bibliographie, appel à des auteurs, à des notions et des concepts, etc.

Et à ce stade, la seule solution pour y voir clair est d'IMPRIMER le tout. Vous allez constater que certains paragraphes trouvent leur place plus tôt ou plus tard que là où vous les avez développés.

→ N'hésitez pas : découpez avec des ciseaux, assemblez et recollez vos paragraphes aux bons endroits. Ne le tentez pas sur écran, c'est presque impossible de réussir avec plus de 4 ou 5 pages, avec le risque de perdre votre presse-papier, bugs divers, blocages, etc.

Puis corrigez votre fichier. Jetez tous vos brouillons imprimés, ne gardez que la dernière version papier.

Lorsque vous bloquez sur une partie, tapez en style télégraphique et en couleurs (**bleu** pour les idées élaborées à développer, **rouge** pour les développements et références qui manquent), ne vous arrêtez pas sur ce qui ne vient pas, écrivez toujours ce qui vous vient.

Enfin...

Quand vous n'arrivez plus à écrire ou à lire, laissez tomber totalement votre travail. Un bon feuilleton télé, une bonne toile ou une sortie au grand air sont nécessaires.

Essayez de vous ménager de grandes plages de temps pour travailler. On ne peut pas pénétrer le scénario du film qu'on écrit en y consacrant 10 minutes entre deux autres activités. Il vaut mieux travailler 3 semaines tous les jours pendant trois heures que une heure par jour pendant deux mois. L'idéal, si vous n'avez pas d'autre activité que vos études est de bloquer des périodes de travail d'écriture sur des journées entières, par exemple de 9h30 à 12h et de 15h à 18h30. Vos ennemis sont les interrupteurs de toutes sortes: téléphone, rendez-vous, repas. Ne les acceptez pas.

Et ne paniquez pas: le secret est double, et je vous l'ai donné:

- pondrez d'abord les idées, 3 au maximum, qui rendent compte de ce que vous voulez dire ou questionner, et les 2 transitions entre ces idées,
- n'utilisez ni un bloc ni votre ordinateur, mais écrivez au crayon sur des feuilles volantes pour pouvoir les ordonner facilement.